

## **Cameroun : rescapé des émeutes (suite)**

*Encadré :*

### **Les raisons de la colère :**

*Qui a mis le feu aux poudres ? Comment un pays réputé calme vire au chaos, en quelques heures ? L'annonce d'une hausse de carburant et donc d'une grève des transports vient de donner une raison de tout casser aux laissés pour compte. Une bonne occasion également d'en ressortir les poches pleines de provisions volées. Quant on sait que dans ce pays d'Afrique, comme dans d'autres, le vol est puni par lynchage public, on peut comprendre l'enjeu qui, hormis la colère, attise la vindicte des émeutiers. Il y a toutefois cette évidence. « Notre pays produit du pétrole, et donc, au lieu d'augmenter, les prix devraient baisser... » Tout le monde est d'accord sur ce point, d'autant qu'à CFA 600 le litre, le plein d'un gros réservoir correspond à plus d'un salaire mensuel moyen.*

*Il y a également, en arrière-fond, le contexte politique. Le Président Paul Biya, à mi-parcours de son deuxième mandat de sept ans, est en pleine phase d'aménagement constitutionnel. Les Camerounais ne sont pas dupes et les partis d'opposition, malgré les brimades, ont tout intérêt à ce qu'une simple grève se mue en mouvement de contestation nationale. D'autant que dans ce contexte d'immobilisme, le « grand absent » -c'est le sobriquet de son excellence présidentielle, vient de doubler le salaire des députés... La paix, comme la vie, ne tient qu'à un fil.*